



information



formation



recherche



*coopération
internationale*

SURVEILLANCE DES MALADIES INFECTIEUSES CHEZ LES UTILISATEURS DE DROGUE PAR INJECTION

ÉPIDÉMIOLOGIE DU VIH DE 1995 À 2004
ÉPIDÉMIOLOGIE DU VHC DE 2003 À 2004

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC

SURVEILLANCE DES MALADIES INFECTIEUSES CHEZ LES UTILISATEURS DE DROGUE PAR INJECTION

ÉPIDÉMIOLOGIE DU VIH DE 1995 À 2004

ÉPIDÉMIOLOGIE DU VHC DE 2003 À 2004

DIRECTION RISQUES BIOLOGIQUES, ENVIRONNEMENTAUX ET OCCUPATIONNELS

SEPTEMBRE 2005

AUTEURS

Raymond Parent, Direction des risques biologiques, environnementaux et occupationnels,
Institut national de santé publique du Québec

Michel Alary, Direction des risques biologiques, environnementaux et occupationnels,
Institut national de santé publique du Québec

Unité de recherche en santé des populations, Centre hospitalier universitaire affilié de Québec

Carole Morissette, Direction des risques biologiques, environnementaux et occupationnels,
Institut national de santé publique du Québec

Direction de la santé publique de Montréal

Élise Roy, Direction des risques biologiques, environnementaux et occupationnels,
Institut national de santé publique du Québec

Programme de toxicomanie, secteur recherche, Faculté de médecine et des sciences de la santé,
Campus de Longueuil, Université de Sherbrooke

Groupe d'étude SurvUDI

AVEC LA COLLABORATION DE

Caty Blanchett, Hôpital Saint-Sacrement, Centre hospitalier affilié universitaire de Québec

Christiane Claessens, Laboratoire de santé publique du Québec, Institut national de santé publique du Québec

Pauline Clermont, Direction de la santé publique de l'Abitibi-Témiscamingue

Andrée Côté, Direction de la santé publique de la Mauricie-Centre-du-Québec

Jocelyne Daigneault, Direction de la santé publique du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Stéphane Dubuc, CLSC de Sherbrooke, Centre affilié universitaire

Jacques Dumont, Service de toxicomanie, Hôpital Saint-François d'Assise, Centre hospitalier universitaire

Marcel Gauthier, Direction de la santé publique du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Lynne Leonard, Département d'épidémiologie et de médecine communautaire, Université d'Ottawa

Lina Noël, Direction des risques biologiques, environnementaux et occupationnels,
Institut national de santé publique du Québec

Andrée Perreault, Direction de la santé publique de la Montérégie

Louiselle Rioux, Direction de la santé publique de l'Outaouais

Jean Rochefort, Laboratoire de santé publique du Québec, Institut national de santé publique du Québec

Ce document a été réalisé grâce à la collaboration financière de Santé Canada.

*Ce document est disponible en version intégrale sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec :
<http://www.inspq.qc.ca>. Reproduction autorisée à des fins non commerciales à la condition d'en mentionner la source.*

*This document is also available in English on the Institut national de santé publique du Québec Web site at
<http://www.inspq.qc.ca> under the heading "Infection diseases surveillance among injection drug users – Epidemiology of HIV
from 1995 to 2004 – Epidemiology of HCV from 2003 to 2004".*

CONCEPTION GRAPHIQUE

MARIE PIER ROY

DOCUMENT DÉPOSÉ À SANTÉCOM ([HTTP://WWW.SANTECOM.QC.CA](http://www.santecom.qc.ca))

COTE : INSPQ-2006-032

DÉPÔT LÉGAL – 2E TRIMESTRE 2006

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA

ISBN 2-550-47068-0 (VERSION IMPRIMÉE)

ISBN 2-550-47069-9 (PDF)

©Institut national de santé publique du Québec (2006)

AVANT-PROPOS

Le réseau SurvUDI a été implanté en 1995 au Québec. Ce réseau s'intéresse à la surveillance des infections au VIH et au virus de l'hépatite C (VHC) parmi les utilisateurs de drogue par injection.

Le recrutement se fait dans plusieurs environnements différents. La plupart des participants sont rencontrés dans des programmes qui donnent accès à du matériel d'injection stérile. D'autres sont recrutés par exemple dans des centres de détention et des cliniques de désintoxication ou de réhabilitation.

Ceux qui rapportent s'être injecté des drogues dans les six mois précédents sont éligibles à l'étude s'ils se montrent capables de donner un consentement éclairé. Un questionnaire est administré et deux prélèvements de salive enrichie sont faits pour détecter l'infection par le VIH (depuis 1995) et par le virus de l'hépatite C (depuis 2003). La codification utilisée permet la détection des visites multiples faites par des répéteurs à l'étude. (Les lecteurs intéressés trouveront plus de détails dans : *Continuing HIV Transmission Among Injection Drug Users in Eastern Central Canada : The SurvUDI Study, 1995 to 2000*. Hankins C, Alary M, Parent R, Blanchette C, Claessens C and The SurvUDI Working Group. JAIDS 30: 514–521).

Trois chercheurs principaux sont en charge de l'étude. Il s'agit du docteur Michel Alary, de l'Unité de recherche en santé des populations, Centre hospitalier *affilié* universitaire de Québec, du docteur Élise Roy, de l'Université de Sherbrooke, Programme de toxicomanie, secteur recherche, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Campus de Longueuil et du docteur Carole Morissette de la Direction régionale de la santé publique de Montréal. Chacun travaille aussi à l'Institut national de santé publique du Québec.

Monsieur Raymond Parent est le coordonnateur du réseau SurvUDI.

Les activités du réseau SurvUDI sont supportées financièrement par l'Agence de santé publique du Canada (Centre pour la prévention et le contrôle des maladies infectieuses). Du financement a aussi été obtenu du Ministère de la santé et des services sociaux du Québec. Une sous-analyse à propos des infections au VHC a été financée par le Réseau sida et maladies infectieuses du Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ).

En 2002, les autorités canadiennes ont implanté un réseau de surveillance similaire dans d'autres provinces, créant ainsi le réseau I-Track. Le réseau SurvUDI (voir annexe) fait maintenant partie de cette étude.

* Une mise à jour de ce document sera effectuée annuellement et sera disponible sur le site Internet de l'Institut.

NOTE AU LECTEUR

Certains sites de recrutement et plusieurs questions ont été ajoutés à l'étude en cours de route. Cela explique les tailles échantillonales moins importantes pour certains des comportements documentés. La majorité des ajouts au questionnaire ont été faits en 2003 lorsque le réseau SurvUDI s'est joint au réseau canadien I-Track. Les titres des tableaux présentant ces nouvelles variables font donc référence à la période 2003-2004.

FAITS SAILLANTS¹

Au 30 juin 2004, 14 773 questionnaires avaient été administrés à 8 964 individus (tableau 1).

Les trois quarts sont des hommes (6 542/8 964) dont l'âge moyen est de 33 ans. L'âge moyen des femmes est de 28 ans (tableau 1).

Peu sont scolarisés, un sur quatre (269/1 105) seulement ayant terminé son cours secondaire (tableau 3; données 2003-2004).

La cocaïne est la drogue dont l'injection est la plus répandue (88 % des 8 939 répondants en avaient fait usage); l'héroïne suit avec 36 % (tableau 5). La cocaïne est aussi la drogue la plus souvent injectée par 75 % (6 639/8 897) des participants (tableau 9).

L'usage des drogues injectées varie beaucoup d'une région à l'autre (tableau 5) : Si la cocaïne est la drogue la plus répandue dans toutes les régions (84 à 98 % des répondants dans chaque région), l'injection d'héroïne est particulièrement répandue à Montréal (53 % des 3 994 répondants), celle de dilaudid à Québec (10 % des 2 420 répondants), celle de morphine non prescrite à Ottawa (35 % des 1 367 répondants) et celle de PCP au Saguenay / Lac St-Jean (28,5 % des 186 répondants).

On remarque des différences importantes concernant les drogues injectées selon l'âge (tableau 7). L'injection d'héroïne par exemple est rapportée par 60 % des UDI de 24 ans et moins (1 465/2 461) et par 27 % des UDI plus âgés (1 697/6 234).

Les personnes recrutées font aussi usage de drogues non injectées (tableau 6; données 2003-2004). Plus des trois quarts de 1 124 répondants rapportent avoir consommé de l'alcool (83 %) et du cannabis (76 %) tandis que la moitié ont fumé du crack (57 %) et inhalé de la cocaïne (53 %).

Si l'usage d'alcool et de cannabis est très répandu dans chacun des sites de recrutement, celui des autres drogues non injectées varie (tableau 6; données 2003-2004). L'usage de PCP n'est rapporté, par exemple, que par 10 % des UDI recrutés à Ottawa (20/210) mais par 28 % de ceux de Montréal (156/560).

Parmi les drogues consommées autrement que par injection (tableau 8), on observe que le PCP, le cannabis et les amphétamines semblent plus populaires chez les 24 ans et moins et que les benzodiazépines le sont davantage chez les plus âgés. La cocaïne et le crack sont toutes deux consommées par des proportions comparables de participants des deux groupes d'âge (tableau 8; données 2003-2004).

Le lieu d'injection le plus fréquent des six derniers mois qui a été mentionné par le plus grand nombre d'UDI recrutés est l'appartement (55 %). La rue a été le lieu d'injection le plus fréquent pour 18 % (98/559) des UDI recrutés (tableau 15; données 2003-2004).

Le niveau de risque comportemental est en général plus élevé chez les UDI urbains, tant au niveau de la consommation de drogues (tableau 16) qu'au plan sexuel (tableau 20). Les UDI urbains sont par exemple plus souvent des UDI de longue date, plus réguliers dans leur consommation et plus enclins à s'injecter avec des inconnus. Les hommes recrutés en milieu urbain rapportent aussi plus souvent des relations homosexuelles tandis que les femmes rapportent plus souvent des activités de prostitution.

1. Les comportements sont ceux des six mois ayant précédé l'entrevue sauf indication contraire.

Toutefois, l'injection avec des seringues et du matériel déjà utilisés par d'autres est plus fréquente chez les UDI des milieux semi-urbains. Ils se procurent aussi plus souvent ces seringues et autres matériels principalement auprès d'inconnus (tableau 16).

L'utilisation du condom, tant par les femmes (tableau 18) que par les hommes (tableau 19), reste trop peu fréquente pour être protectrice (que ce soit avec les partenaires réguliers, occasionnels ou de prostitution). Près d'un homme sur 10 (613/6 522) et près d'une femme sur deux (917/2 114) rapportent avoir eu des activités de prostitution (tableau 20).

La prévalence du VIH est de 15 % (1 310/8 899). Chez les 40 ans et plus, un individu sur quatre est déjà infecté (tableau 21).

La prévalence du VHC est de 65 % (725/1-116). Chez les 40 ans et plus, quatre individus sur cinq sont déjà infectés (tableau 22; données 2003-2004).

La prévalence du VIH est la plus élevée, à près de 20 %, à Montréal, Ottawa et à Hull (tableau 23).

La prévalence du VHC est de 67 % (IC 95 % = 64-70 %) en milieu urbain et de 49 % (IC 95 % = 40-59 %) en milieu semi-urbain (tableau 25; données 2003-2004).

La prévalence du VIH à la première participation à l'étude reste stable au fil des ans pour l'ensemble du réseau (figure 1). Elle est légèrement à la hausse à Québec et à la baisse à Ottawa.

L'incidence du VIH est de 3,5 pour 100 personnes-années (PA). Elle est de 4,5 par 100 PA à Ottawa/Hull, de 4,3 par 100 PA à Montréal, de 2,7 par 100 PA à Québec et de 1,8 par 100 PA dans les programmes semi-urbains (tableau 32).

Les taux d'incidence du VIH ont constamment baissé pour l'ensemble du réseau jusqu'en 2001 (figure 2). Depuis, une augmentation est observée à Québec (depuis 2002) et à Montréal (depuis 2001). Les observations faites en 2003 restent toutefois à confirmer puisque du suivi s'ajoutera pour plusieurs individus dans les mois qui viennent.

L'emprunt de seringues demeure le facteur de risque principal associé à la transmission du VIH. La cocaïne comme drogue la plus souvent injectée, le fait de s'injecter avec des inconnus, un âge plus avancé et le fait d'avoir été recruté à Montréal sont aussi associés indépendamment à un risque plus élevé de contracter l'infection (tableau 33).

La proportion de ceux qui rapportent avoir emprunté des seringues dans les six derniers mois a baissé de façon significative à Montréal et Ottawa. La tendance est aussi à la baisse à Québec bien que cette proportion ait augmentée entre 2001 et 2003. Aucune baisse n'est observée dans les sites de recrutement semi-urbains où la proportion de ceux qui empruntent est par ailleurs la plus élevée (figure 3).

Les tendances observées dans la fréquence des autres facteurs de risque associés à une incidence plus élevée du VIH varient beaucoup d'un site de recrutement à l'autre (figures 7 à 10).

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX.....	IX
LISTE DES FIGURES.....	XI
ANNEXE – LE RÉSEAU SURVUDI I-TRACK.....	43

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 – Description de l'échantillon, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004.....	1
Tableau 2 – Groupe ethnique, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004.....	1
Tableau 3 – Niveau de scolarité fréquenté, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004.....	2
Tableau 4 – Lieu actuel de résidence, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004.....	2
Tableau 5 – Drogues injectées dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004.....	3
Tableau 6 – Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004.....	4
Tableau 7 – Drogues injectées dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004.....	5
Tableau 8 – Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004.....	5
Tableau 9 – Drogue injectée le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004.....	6
Tableau 10 – Utilisation d'héroïne comme drogue la plus souvent injectée, dans les six derniers mois, par groupe d'âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004.....	7
Tableau 11 – Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004.....	8
Tableau 12 – Drogue injectée le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004.....	8
Tableau 13 – Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004.....	9
Tableau 14 – Lieux d'injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004.....	9
Tableau 15 – Lieu d'injection le plus fréquent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004.....	10
Tableau 16 – Comparaison des comportements d'injection des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004.....	11
Tableau 17 – Emprunt et prêt du matériel d'injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004.....	12
Tableau 18 – Utilisation du condom dans les six derniers mois, chez les femmes par type de partenaires sexuels masculins, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004.....	12

Tableau 19 – Utilisation du condom chez les hommes dans les six derniers mois, par type et sexe des partenaires sexuels, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2004	13
Tableau 20 – Comparaison des comportements sexuels au cours des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2004.....	14
Tableau 21 – Prévalence du VIH, par âge et sexe, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004	15
Tableau 22 – Prévalence du VHC, par âge et sexe, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004	16
Tableau 23 – Prévalence et prévalence ajustée du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004.....	17
Tableau 24 – Prévalence du VIH, par région de résidence, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004.....	18
Tableau 25 – Prévalence du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004.....	19
Tableau 26 – Facteurs de risque associés à la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004.....	20
Tableau 27 – Analyse multivariée par régression logistique de la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004.....	22
Tableau 28 – Facteurs de risque associés à la prévalence du VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004.....	23
Tableau 29 – Distribution des visites multiples générées par les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004.....	26
Tableau 30 – Comparaison des comportements d’injection des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004.....	27
Tableau 31 – Comparaison des comportements sexuels des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004.....	28
Tableau 32 – Incidence du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004	29
Tableau 33 – Analyse multivariée de l’incidence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004	31
Tableau 34 – Utilisation de seringues déjà utilisées par d’autres parmi les répéteurs dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004	32
Tableau 35 – Utilisation de matériel déjà utilisé par d’autres parmi les répéteurs dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004.....	33
Tableau 36 – Injection de cocaïne le plus souvent parmi les répéteurs dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track 1995-2004.....	34

LISTE DES FIGURES

Figure 1 – Tendances de la prévalence du VIH à la première visite, par site de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2003	25
Figure 2 – Tendances de l'incidence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2003	30
Figure 3 – Emprunt de seringues/aiguilles dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2003	35
Figure 4 – Emprunt de matériel autre que les seringues/aiguilles dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2003	36
Figure 5 – Emprunt de seringues/aiguilles, moyenne des % dans le dernier mois, à la première visite, Réseau SurvUDI, 1999-2003	37
Figure 6 – Emprunt de matériel, moyenne des % dans le dernier mois; à la première visite, Réseau SurvUDI, 1999-2003	38
Figure 7 – Tendances dans les facteurs associés à l'incidence du VIH – Montréal, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2003.....	39
Figure 8 – Tendances dans les facteurs associés à l'incidence du VIH – Québec, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2003.....	40
Figure 9 – Tendances dans les facteurs associés à l'incidence du VIH – Ottawa, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2003.....	41
Figure 10 – Tendances dans les facteurs associés à l'incidence du VIH – Semi-urbains, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2003.....	42
Figure 11 – Le réseau SurvUDI I Track au Canada.....	45

Tableau 1 – Description de l'échantillon, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

Région de recrutement	Année d'implantation	Nombre de questionnaires administrés	Nombre de femmes / moyenne (médiane) âge	Nombre d'hommes / moyenne (médiane) âge
Abitibi-Témiscamingue	1995	199	35 / 29,2 (31)	126 / 29,5 (28)
Estrie	1998	509	48 / 28,9 (28)	273 / 35,1 (36)
Hull	1997	278	45 / 35,0 (35)	158 / 38,5 (39)
Mauricie-Centre du-Québec	2000	296	48 / 30,0 (30)	153 / 34,4 (35)
Montérégie	1995	203	33 / 26,9 (24)	163 / 33,5 (33)
Montréal	1995	6 390	1 003 / 25,9 (23)	2 969 / 32,3 (32)
Ottawa	1996	2 213	306 / 33,6 (34)	1 058 / 35,9 (36)
Québec	1995	4 455	637 / 28,3 (27)	1 780 / 32,7 (32)
Saguenay-Lac-Saint-Jean	1995	230	54 / 24,5 (21)	132 / 24,7 (21,5)
Réseau	1995	14 773 ¹	2 125 / 28,2 (6)	6 542 / 33,2 (33)

1 : 8 964 individus différents

Tableau 2 – Groupe ethnique, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004

Ethnie	n/1 099	%
Canadiens	1 021 ¹	97,2
Européens	17	1,5
Autres	8	0,7
Américains	6	0,5

1 : Incluant 47 autochtones

Tableau 3 – Niveau de scolarité fréquenté, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004

Niveau de scolarité	n/1 105	%
Secondaire ¹	734	66,4
Collégial ²	207	18,7
Universitaire ³	102	9,2
Primaire	62	5,6

1 : 24,3 % (269/1 105) ont obtenu leur diplôme

2 : 8,4 % (93/1 105) ont obtenu leur diplôme

3 : 3,6 % (40/1 105) ont obtenu leur diplôme

Tableau 4 – Lieu actuel de résidence, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004

Lieu de résidence	n/1 111	%
Résidence privée (appartement/maison)	749	67,4
Chambre (hôtel, motel, pension)	131	11,8
Rue/squat	116	10,4
Établissement (refuges, foyers, centres de transition, réadaptation, désintoxication)	104	9,4
Centre de détention	11	1,0

24 % (273/1 117) ont rapporté la rue comme lieu de résidence au cours des 6 derniers mois

15,6 % (174/1 117) ont rapporté avoir été en centre de détention dans les 6 derniers mois et 17 individus avaient été hébergés dans un établissement psychiatrique.

Tableau 5 – Drogues injectées dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

Site	n ¹	% des UDI qui se sont injectés					PCP
		Cocaïne	Héroïne	Speedball ²	Dilaudid	Morphine non prescrite	
Abitibi-Témiscamingue	161	93,8	23,6	8,7	3,7	1,2	7,5
Estrie	422	90,8	25,1	4,0	3,8	2,8	3,1
Hull	266	97,7	7,5	3,0	0,0	1,5	1,1
Mauricie-Centre-du-Québec	268	92,1	32,5	8,2	7,1	3,4	4,1
Montérégie	197	92,4	35,0	14,2	3,1	2,5	4,6
Montréal	3 994	86,1	52,6	16,5	8,6	4,7	6,1
Ottawa	1 367	87,1	26,1	8,5	9,3	34,9	2,4
Québec	2 420	90,1	22,2	1,5	10,4	3,0	6,3
Saguenay-Lac-St-Jean	186	83,9	30,7	7,5	8,1	3,8	28,5
Réseau	8 93	88,2	35,9	9,8	8,5	8,6	5,6

1 : Nombre qui ont répondu à la question sur les drogues injectées au cours des six derniers mois.

2 : Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

Les autres drogues injectées le plus souvent rapportées sont :

- le *crack* = 2,2 %
- les amphétamines = 1,0 %
- les stéroïdes = 0,5 %
- les benzodiazépines = 0,4 %
- les barbituriques = 0,4 %
- l'oxycontin = 0,4 %

Tableau 6 – Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004

Site	n ¹	% des UDI qui ont consommé autrement que par injection					
		Alcool	Cannabis	Crack	Cocaïne	PCP	Dilaudid
Abitibi-Témiscamingue	5	80,0	80,0	60,0	80,0	60,0	20,0
Estrie	36	94,4	88,9	50,0	80,6	8,3	5,6
Mauricie-Centre-du-Québec	57	86,0	75,4	36,8	63,2	35,1	19,3
Montérégie	5	80,0	80,0	20,0	80,0	0,0	0,0
Montréal	560	83,8	75,2	57,3	46,3	27,9	21,1
Ottawa	210	79,1	78,6	75,7	63,8	9,5	32,9
Québec	237	80,2	73,0	45,6	50,2	24,5	21,1
Saguenay-Lac-St-Jean	14	100,0	92,9	50,0	92,9	85,7	42,9
Réseau	1 124	82,7	76,1	56,8	53,2	24,2	22,9

1 : Nombre qui ont répondu à la question sur les drogues consommées autrement que par injection au cours des six derniers mois.

Les autres drogues consommées autrement que par injection le plus souvent rapportées sont :

- les benzodiazépines = 20,8 %
- les amphétamines = 18,8 %
- l'ecstasy = 16,4 %
- l'héroïne = 14,4 %

Tableau 7 – Drogues injectées dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

Drogue (Nb de ceux qui en ont fait usage)	Proportion de consommateurs chez les				Valeur-p
	24 ans et moins		25 ans et plus		
	%	n	%	n	
Cocaïne (7 653)	77,9	2 461	92,1	6 234	<0,001
Crack (194)	1,2	2 453	2,6	6 223	<0,001
Héroïne (3 162)	59,5	2 461	27,2	6 234	<0,001
Dilaudid (752)	8,5	2 453	8,7	6 223	0,696
Speedball ¹ (864)	14,3	2 461	8,2	6 234	<0,001
Méthadone non prescrite (1 759)	5,8	2 453	9,9	6 223	<0,001
PCP (498)	15,9	2 461	1,7	6 233	<0,001
Plus d'une drogue (5 145)	54,2	2 461	35,5	6 230	<0,001

1 : Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

Tableau 8 – Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004

Drogue (Nb de ceux qui en ont fait usage)	Proportion de consommateurs chez les		Valeur-p
	% 24 ans et moins n = 232	% 25 ans et plus n = 884	
Alcool (922)	86,6	81,6	0,069
Cannabis (846)	82,3	74,1	0,009
Crack/freebase (634)	59,5	56,1	0,356
Cocaïne (590)	55,2	52,3	0,429
PCP (267)	59,5	14,6	<0,001
Dilaudid (254)	22,0	23,0	0,751
Benzodiazépines (231)	14,2	22,4	0,006
Amphétamines (209)	40,1	13,1	<0,001

**Tableau 9 – Drogue injectée le plus souvent dans les six derniers mois,
Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004**

Drogue	n/8 897	%
Cocaïne	6 639	74,6
Héroïne	1 569	17,6
Morphine non prescrite	182	2,1
Dilaudid	159	1,8
PCP	122	1,4
Crack	43	0,5
Speedball ¹	41	0,5
Morphine prescrite	22	0,3
Amphétamines	20	0,2
Stéroïde	16	0,2
(MS/Oxy)contin	13	0,2
Alcool	9	0,1
Demerol	4	0,1
Autres drogues ²	30	0,4
Inconnu	18	0,2

1 : Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

2 : L'utilisation la plus fréquente des 18 autres produits a été rapportée par un ou deux individus.

Tableau 10 – Utilisation d’héroïne comme drogue la plus souvent injectée, dans les six derniers mois, par groupe d’âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

Site	% qui se sont le plus souvent injectés de l’héroïne (n)	% chez les 24 ans ou moins (n)	% chez les 25 ans et plus (n)
Abitibi-Témiscamingue	6,9 (160)	17,7 (51)	1,8 (109)
Estrie	11,6 (414)	30,6 (66)	8,5 (248)
Hull	3,1 (261)	0,0 (19)	4,4 (158)
Mauricie-Centre-du-Québec	14,6 (268)	36,7 (49)	7,4 (149)
Montérégie	15,4 (195)	31,9 (47)	10,1 (148)
Montréal	29,3 (3 973)	53,1 (1 389)	16,5 (2 582)
Ottawa	7,1 (1 365)	13,6 (147)	6,3 (1 215)
Québec	10,0 (2 401)	19,4 (696)	6,1 (1 705)
Saguenay-Lac-Saint-Jean	13,9 (180)	16,0 (119)	9,8 (61)
Réseau	17,6 (8 897)	37,1 (2 432)	10,5 (6 206)

Tableau 11 – Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004

Drogue	n/1 086	%
Cannabis	307	28,3
Cocaïne et crack/freebase	270	24,9
Alcool	265	24,9
Méthadone prescrite	44	4,1
PCP	42	3,9
Benzodiazépines	24	2,2
Dilaudid	18	1,7
Morphine non prescrite	17	1,6
Barbituriques	17	1,6
Héroïne blanche	13	1,2
Amphétamines	7	0,6
Ecstasy	4	0,4
Autres drogues ¹	7	0,6

1 : Sept autres drogues consommées autrement que par injection le plus souvent ont été rapportées.

Tableau 12 – Drogue injectée le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004

Drogue	n/514	%
Cocaïne	355	69,1
Héroïne blanche	50	9,7
Morphine non prescrite	29	5,6
Dilaudid	21	4,1
Crack	20	3,9
Morphine prescrite	18	3,5
Oxycontin	9	1,8
Speedball	5	1,0
Autres drogues ¹	7	1,4

1 : Six autres drogues injectées le plus souvent dans le dernier mois ont été rapportées par un ou deux individus.

Tableau 13 – Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004

Drogue	n/528	%
Cannabis	150	28,4
Alcool	122	23,1
Cocaïne et crack/freebase	122	23,1
Benzodiazépines	29	5,5
Méthadone prescrite	28	5,3
Oxycodone	13	2,5
Morphine prescrite	12	2,3
Morphine non prescrite	11	2,1
PCP	10	1,9
Tylenol avec codeine	10	1,9
Dilaudid	9	1,7
Autres drogues	67	12,7

Tableau 14 – Lieux d’injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004

S’est injecté dans :	n/559	%
Son appartement	384	68,7
La rue	248	44,4
Le lieu de résidence d’un ami	247	44,2
Un hôtel/motel	145	25,9
Une chambre/pension	82	14,7
Des toilettes publiques	56	10,0
Un lieu de résidence de la parenté	41	8,0
Un « squat »	37	6,6
Un refuge, foyer	33	5,9
Ailleurs ¹	45	8,0

1 : Par exemple : centre de détention (14), clinique de réadaptation (5), institution psychiatrique (3), maison de transition (4), automobile (4)

**Tableau 15 – Lieu d’injection le plus fréquent dans les six derniers mois,
Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004**

S’est injecté le plus souvent dans :	n/559	%
Son appartement	307	54,9
La rue	98	17,5
La résidence d’un ami	71	12,7
Sa maison	15	2,7
Maison de chambre/pension	15	2,7
Toilettes publiques	15	2,7
Hôtel/motel	11	2,0
Refuge/foyer	7	0,9
Centre de détention	5	0,9
Automobile	4	0,7
Autres ¹	11	2,0

1 : Six autres lieux d’injection le plus fréquent ont été rapportés par un ou deux individus.

Tableau 16 – Comparaison des comportements d’injection des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

Comportement ¹	% UDI urbains (N)	% UDI semi-urbains ² (N)	Valeur-p
Partenaires d’injection:			
- Part. sex.rég./amis proches/famille	43,9 (7 601)	46,1 (1 017)	
- Étrangers	39,1 (7 601)	32,4 (1 017)	<0,001
- S’injectent seuls	16,9 (7 601)	21,5 (1 017)	(2dl) ³
S’injectent depuis plus de 5 ans	60,6 (7 613)	54,5 (687)	<0,001
Ont prêté leurs seringues	29,6 (7 891)	38,5 (1 037)	<0,001
Se sont injectés au moins une fois par semaine	64,3 (7 784)	34,9 (1 030)	<0,001
Ont emprunté des seringues ⁴	35,2 (7 851)	44,2 (1 021)	<0,001
Se sont procuré leurs seringues empruntées principalement d’inconnus (chez les 3 090 emprunteurs de seringues qui ont répondu)	24,7 (2 657)	31,2 (433)	0,004
Ont emprunté d’autre matériel (pe filtres) ⁵	40,5 (4 783)	45,6 (899)	0,004
Se sont procuré leur matériel emprunté principalement d’inconnus (chez les 2 984 emprunteurs de matériel qui ont répondu)	22,9 (2 501)	33,2 (383)	<0,001
Ont fumé du crack ou de la freebase	54,2 (7 839)	51,5 (1 037)	0,102
Se sont injecté du PCP	5,3 (7 911)	8,5 (1 039)	0,001
Drogue la plus souvent injectée :			
- Cocaïne	73,5 (7 821)	83,0 (1 099)	
- Héroïne	18,5 (7 821)	10,9 (1 099)	<0,001
- Autre	8,0 (7 821)	6,0 (1 099)	(2dl) ³

1 : Comportement des six mois ayant précédé l’entrevue

2 : UDI semi-urbains : Abitibi-Témiscamingue, Mauricie-Centre-du-Québec, Montérégie (à l’exception de ceux de la Rive-Sud immédiate ou qui disent résider à Montréal), le Saguenay-Lac-Saint-Jean et l’Estrie

3 : dl : Degré de liberté

4 : Parmi les 1 136 UDI qui avaient emprunté des seringues dans le dernier mois et qui ont répondu à la question, 61 % (698) ont dit n’avoir emprunté qu’une ou deux seringues sur 10 tandis que 27 % (305) ont répondu 3 à 5 et 12 % (133) ont répondu 6 ou plus

5 : Parmi les 1 397 UDI qui avaient emprunté du matériel d’injection autre que les seringues dans le dernier mois et qui ont répondu à la question, 47 % (650) ont dit en avoir emprunté une ou deux fois sur 10 tandis que 27 % (377) ont répondu 3 à 5, 26 % (370) ont répondu 6 ou plus et 16 % (218) ont répondu 10/10

Tableau 17 – Emprunt et prêt du matériel d’injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004

	%	n/N
A emprunté		
Eau	30,8	502/1 892
Filtre	16,8	316/1 887
Contenants	29,6	558/1 887
A prêté		
Eau	23,0	129/560
Filtre	15,9	89/560
Contenants	23,5	126/561

61 % (654/1 075) des UDI qui ont rapporté avoir fumé des drogues dans les derniers six mois ont rapporté avoir emprunté du matériel pour ce faire.

Tableau 18 – Utilisation du condom dans les six derniers mois, chez les femmes par type de partenaires sexuels masculins, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

Fréquence d’utilisation du condom par les femmes :	Part. réguliers n = 1 349 ¹	Part. occas. n = 789 ¹	Clients n = 792 ¹
toujours	205 15,2 %	332 42,1 %	512 64,7 %
parfois	453 33,6 %	287 36,4 %	221 27,9 %
jamais	691 51,2 %	170 21,6 %	59 7,5 %

1 : Nombres de femmes qui ont indiqué avoir ce type de partenaire masculin. La question à propos du sexe des partenaires a été ajoutée en cours de la deuxième année de surveillance en 1996.

45,4 % des femmes (917/2 114) ont rapporté avoir eu des activités de prostitution (échange d’argent, de drogues ou d’autres biens et services) dans les derniers six mois.

55 % des femmes (240/563) ont rapporté ne pas avoir utilisé le condom lors de leurs dernières relations sexuelles.

60,4 % des femmes (340/563) ont rapporté avoir eu des relations sexuelles dans le dernier mois.

Tableau 19 – Utilisation du condom chez les hommes dans les six derniers mois, par type et sexe des partenaires sexuels, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2004

Fréquence d'utilisation du condom par les hommes :	Part.réguliers (N = 2 966) ¹		Part. occas. (N = 2 864) ¹		Clients (N = 539) ¹	
	H n = 280 ²	F n = 2 753 ²	H n = 394 ²	F n = 2 644 ²	H n = 379 ²	F n = 199 ²
toujours	74 26,4 %	579 21,0 %	107 27,2 %	1 028 38,9 %	141 37,2 %	84 42,2 %
parfois	73 26,1 %	867 31,5 %	107 27,2 %	898 34,0 %	97 25,6 %	54 27,1 %
jamais	133 47,5 %	1 307 47,5 %	180 45,7 %	718 27,2 %	141 37,2 %	61 30,7 %

1 : Nombres d'hommes qui ont indiqué avoir ce type de partenaire et qui ont répondu à la question ajoutée en cours de la deuxième année de surveillance à propos du sexe des partenaires.

2 : Nombres d'hommes qui ont indiqué avoir ce type de partenaire masculin ou féminin. La question à propos du sexe des partenaires a été ajoutée en cours de deuxième année de surveillance.

9,4 % des hommes (613/6 522) ont rapporté avoir eu des activités de prostitution (échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services) dans les derniers six mois.

14,0 % des hommes (917/6 534) ont rapporté avoir eu des partenaires sexuels masculins dans les six derniers mois.

Tableau 20 – Comparaison des comportements sexuels au cours des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2004

Comportements	% UDI urbains N = 7 921	% UDI semi-urbains ¹ N = 1 043	Valeur-p
Parmi les femmes :	N = 1 938	N = 176	
Prostitution ²	44,3	33,0	0,004
Nb de partenaires sexuels ³ masculins :	N = 1 944	N = 180	
- 0	6,2	5,0	
- 1	25,9	28,3	
- 2 - 5	26,4	38,9	<0,001
- ≥ 6	41,5	27,8	(3dl) ⁴
Parmi les hommes :	N = 5 845	N = 677	
Prostitution	9,3	9,9	0,639
Nb de partenaires sexuels masculins :	N = 5 854	N = 676	
- 0	85,6	90,1	
- 1	4,4	3,9	
- 2 - 5	4,8	2,8	0,009
- ≥ 6	5,2	3,3	(3dl) ⁴
Nb de partenaires sexuels féminins :	N = 5 847	N = 669	
- 0	26,3	19,3	
- 1	29,5	30,8	
- 2 - 5	31,6	38,1	0,003
- ≥ 6	12,7	11,8	(3dl) ⁴

1 : Les UDI semi-urbains sont ceux de l'Abitibi-Témiscamingue, la Mauricie-Centre-du-Québec, la Montérégie (à l'exception de ceux de la Rive-Sud immédiate ou qui disent résider à Montréal), le Saguenay-Lac-Saint-Jean et l'Estrie.

2 : Échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

3 : Les partenaires sexuels incluent ici les partenaires réguliers et occasionnels ainsi que les clients de prostitution.

4 : Degré de liberté.

Parmi les 603 hommes qui rapportent avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 337 (55,9 %) rapportent avoir eu moins de six partenaires sexuels pendant cette période.

Parmi les 914 femmes qui rapportent avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 173 (8,2 %) rapportent avoir eu moins de six partenaires sexuels pendant cette période.

Parmi les 5 905 hommes qui ne rapportent pas avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 60 (1,0 %) rapportent avoir eu six partenaires sexuels ou plus pendant cette période.

Parmi les 1 190 femmes qui ne rapportent pas avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 113 (9,5 %) rapportent avoir eu six partenaires sexuels ou plus pendant cette période.

Tableau 21 – Prévalence du VIH, par âge et sexe, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

Âge / Sexe	% Pos VIH ¹ N						
	Femmes		Hommes		Données manquantes pour le sexe	Total	
Données manquantes pour l'âge	11 (3 pos)		22 (5 pos)		229 (30 pos)	262 (38 pos)	
< 20	0,5	441	0,2	491	1 (0 pos)	0,3	933
20-24	4,6	481	4,8	1 030	6 (0 pos)	4,7	1 517
25-29	10,7	310	9,1	976	5 (1 pos)	9,6	1 291
30-34	19,9	302	18,8	1 029	7 (1 pos)	19,0	1 338
35-39	21,9	297	22,1	1 157	5 (1 pos)	22,1	1 459
≥ 40	20,0	275	24,2	1 815	9 (4 pos)	23,7	2 099
Total	11,3	2 117	15,8	6 520	262 (38 pos)	14,7 ²	8 899

1 : Le résultat au test VIH (salive) est manquant pour 14 femmes, 44 hommes et 2 individus de sexe inconnu.

2 : IC 95 % : 13,9-15,5.

La différence significative de prévalence du VIH entre les hommes et les femmes est causée par le fait que les hommes recrutés sont plus vieux.

Tableau 22 – Prévalence du VHC, par âge et sexe, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004

Âge/ Sexe	% Pos VHC ¹ N				Données manquantes pour le sexe	Total
	Femmes		Hommes			
Données manquantes pour l'âge	1 (0 pos)		0		0	1 (0 pos)
< 20	11,8	34	12,5	16	1 (0 pos)	11,8 51
20-24	35,2	54	49,6	127	0	45,3 181
25-29	68,2	44	45,0	131	2 (2 pos)	51,4 177
30-34	81,6	38	70,0	110	4 (2 pos)	72,4 152
35-39	74,3	35	77,7	139	2 (2 pos)	72,3 176
≥ 40	75,4	65	80,0	310	3 (3 pos)	79,4 378
Total	58,7	271	66,9	833	12 (9 pos)	65,0 ² 1 116

1 : Le résultat au test VHC (salive) n'est inconnu pour aucun des individus recrutés.

2 : IC 95 % : 62,1-67,8.

La différence significative de prévalence du VHC entre les hommes et les femmes est causée par le fait que les hommes recrutés sont plus vieux.

Tableau 23 – Prévalence et prévalence ajustée du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

Site	N	% Pos VIH	IC 95 % ¹	% Pos VIH ajusté ²
Abitibi-Témiscamingue	159	5,7	2,6 – 10,5	5,4
Estrie	421	8,8	6,3 – 11,9	7,1
Hull	266	19,9	15,3 – 25,2	13,1
Mauricie-Centre-du-Québec	270	5,2	2,9 – 8,6	4,6
Montérégie	192	10,4	6,5 – 15,6	9,3
Montréal	3 957	17,5	16,3 – 18,3	17,5
Ottawa	1 357	18,5	16,5 – 20,7	13,8
Québec	2 412	10,8	9,6 – 12,1	10,0
Saguenay-Lac-Saint-Jean	184	2,2	0,6 – 5,5	4,0

1 : Intervalle de confiance sur la prévalence non ajustée.

2 : On a ajusté la prévalence de chacun des programmes en fonction de la structure d'âge et de sexe des UDI recrutés dans l'ensemble des sites collaborateurs montréalais. Seuls les UDI d'âge et de sexe connus sont inclus dans le tableau.

La prévalence brute dans les programmes urbains est de 15,7 % (IC95 % : 14,9-16,5) et de 6,2 % (IC95 % : 4,9-7,8) dans les programmes semi-urbains.

Tableau 24 – Prévalence du VIH, par région de résidence, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

Région de résidence ¹	N	% Pos VIH	IC 95 %
Abitibi-Témiscamingue	171	6,4	3,3-11,2
Chaudière-Appalaches	80	7,5	2,8-15,6
Estrie	324	8,6	5,8-12,2
Hull	285	19,0	14,6-24,0
Lanaudière	74	13,5	6,7-23,5
Laurentides	86	5,8	1,9-13,1
Laval	87	9,2	4,1-17,3
Mauricie-Centre-du-Québec	351	6,0	3,7-9,0
Montérégie	400	9,8	7,0-13,1
Montréal	3 054	19,1	17,7-20,5
Ottawa	1 344	18,7	16,6-20,9
Québec	2 312	10,9	9,7-12,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	202	2,5	0,1-5,7

1 : Seules les données des régions pour lesquelles nous avons recruté 30 UDI ou plus sont présentées ici.

**Tableau 25 – Prévalence du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track,
2003-2004**

Site ¹	N	% Pos VHC	IC 95 %
Abitibi-Témiscamingue	5	0,0	0,0 – 45,7
Estrie	36	50,0	32,9 – 67,1
Mauricie-Centre-du-Québec	57	54,4	41,5 – 67,6
Montérégie ²	5	80,0	28,4 – 99,5
Montréal	560	66,6	62,5 – 70,5
Ottawa	209	64,6	58,1 – 71,0
Québec	237	69,6	63,3 – 75,4
Saguenay-Lac-Saint-Jean	13	30,8	9,1 – 61,4

1 : On n'élimine ici que les visites multiples faites dans un même site.

2 : 36 individus disant résider en Montérégie ont été recrutés, la plupart à Montréal. 18 de ceux-ci ont été trouvés positifs au VHC (50 %; 32,9 – 67,1)

La prévalence brute dans les programmes urbains est de 66,9 % (IC95 % : 63,9-69,8) et de 49,1 % (IC95 % : 39,7-58,6) dans les programmes semi-urbains.

Tableau 26 – Facteurs de risque associés à la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

Comportement dans les six derniers mois (N)		% infectés par le VIH	Valeur p
Injection de cocaïne (8 893)	oui	16,2	<0,0001
	non	3,6	
Injection d'héroïne (8 893)	oui	9,2	<0,0001
	non	17,9	
Injection de PCP (8 892)	oui	4,6	<0,0001
	non	15,3	
Injection de cocaïne le plus souvent (8 832)	oui	17,7	<0,0001
	non	6,0	
Ont fumé du crack (8 855)	oui	14,0	0,0226
	non	15,7	
Durée d'injection (8 568)	moins de 6 ans	5,8	<0,0001
	6 ans ou plus	20,7	
Fréquence d'injection dernier mois (8 750) ¹	occasionnel	13,6	0,0075
	régulier	15,7	
Ont prêté des seringues (8 863)	des fois	10,7	<0,0001
	jamais	16,5	
Partenaires d'injection (8 729)	inconnu	17,0	<0,0001 (2dl) ²
	connu	12,3	
	seul	16,7	
Ont emprunté des seringues (8 854)	des fois	15,2	0,3301
	jamais	14,5	
De qui se sont procuré des seringues (8 713)	inconnu	22,7	<0,0001 (2dl) ²
	connu	12,9	
	pas utilisé	14,5	
Ont emprunté du matériel autre que seringues (7 205)	des fois	14,1	0,0215
	jamais	16,0	
De qui se sont procuré du matériel autre que seringues (7 106)	inconnu	19,4	<0,0001 (2dl) ²
	connu	12,3	
	pas utilisé	16,0	
Utilisation de seringues et de matériel déjà utilisés par d'autres (7 184)	seringue et matériel	15,8	0,0006 (3dl) ²
	matériel seulement	11,1	
	seringue seulement	16,7	
	ni seringue ni matériel	16,0	

Tableau 26 – Facteurs de risque associés à la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004 (suite)

Comportement dans les six derniers mois (N)		% infectés par le VIH	Valeur p
Chez les hommes :			
Nombre de partenaires masculins (6 486)	0	15,1	
	1	23,1	
	2-5	19,9	0,0002
	6+	19,1	(3dl) ²
Nombre de partenaires féminines (6 472)	0	29,0	
	1	13,0	
	2-5	10,4	<0,0001
	6+	9,6	(3dl) ²
Relations sexuelles avec d'autres hommes (6 493)	oui	20,5	
	non	15,1	<0,0001
Prostitution (6 478) ³	oui	18,3	
	non	15,6	0,0868
Chez les femmes :			
Nombre de partenaires masculins (2 105)	0	14,8	
	1	10,9	
	2 à 5	7,1	0,0007
	6+	13,7	(3dl) ²
Prostitution (2 096) ³	oui	15,2	
	non	8,3	<0,0001

1 : La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés sur les six mois ayant précédé l'entrevue.

2 : Degré de liberté.

3 : On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

Tableau 27 – Analyse multivariée par régression logistique de la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

Comportement		RC ¹ Brut	RC ¹ ajus.	IC 95 %	Valeur-p
Durée d'injection	ET				
	drogue la plus souvent injectée				
- Moins de 6 ans	pas cocaïne	1,0	1,0	-	-
- Moins de 6 ans	cocaïne	5,7	4,9	2,9-8,2	< 0,001
- 6 ans et plus	pas cocaïne	8,4	7,2	4,2-12,3	< 0,001
- 6 ans et plus	cocaïne	19,7	16,1	9,8-26,7	< 0,001
Emprunt de seringues déjà utilisées					
- N'ont pas emprunté de seringues		1,0	1,0	-	-
- Se sont servis de seringues empruntées principalement de part. sex. rég./d'amis proches ou de la famille		0,9	1,0	0,8-1,2	0,895
- Se sont servis de seringues empruntées principalement d'inconnus		1,7	1,4	1,1-1,7	0,002
Genre et partenaires sexuels					
Parmi les femmes	pas de prostitution	1,0	1,0	-	-
	prostitution	2,0	1,3	1,0-1,7	0,097
Parmi les hommes	Ont des part. sex. féminines seulement	1,0	1,0	-	-
	Ont des part. sex. féminines et masculins	1,5	1,4	1,1-1,9	0,009
	Ont des part. sex. masculins seulement	3,2	2,9	2,2-3,8	< 0,001
	N'ont pas de partenaires sexuels ²	3,3	2,9	2,5-3,5	< 0,001

1 : RC : Rapport de cote.

2 : Ces individus sont plus âgés et s'injectent depuis plus longtemps.

Tableau 28 – Facteurs de risque associés à la prévalence du VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004

Comportement six derniers mois (N)		% infectés par le VHC	Valeur p
Injection de cocaïne (1 114)	oui	67,7	<0,0001
	non	43,4	
Injection d'héroïne (1 114)	oui	54,1	<0,0001
	non	71,1	
Injection de morphine prescrite (1 114)	oui	82,9	0,0250
	non	64,5	
Injection de PCP (1 114)	oui	39,3	0,0037
	non	65,8	
Injection de cocaïne le plus souvent (1 113)	oui	70,1	<0,0001
	non	53,0	
Ont consommé du cannabis (1 115)	oui	63,3	0,0450
	non	70,0	
Ont consommé cocaïne autrement que par injection (1 115)	oui	59,2	<0,0001
	non	71,4	
Durée d'injection (1 113)	moins de 6 ans	45,0	<0,001
	6 ans ou plus	74,0	
Se sont injectés au moins une fois par semaine dernier mois (1 107) ¹	oui	60,5	0,0162
	non	67,7	
Partenaires d'injection (1 112)	inconnu	68,1	0,0629 (2dl) ²
	connu	61,4	
	seul	68,2	
Ont emprunté des seringues (1 110)	des fois	68,6	0,0706
	jamais	63,1	
De qui se sont procuré des seringues (1 094)	inconnu	75,8	0,0488 (2dl) ²
	connu	65,5	
	pas utilisé	63,1	
De qui se sont procuré du matériel autre que seringues (1 093)	inconnu	75,5	0,0169 (2dl) ²
	connu	59,9	
	pas utilisé	65,5	
Homme prostitué (832)	oui	55,9	0,0620
	non	67,8	
Grand nombre de partenaires sexuels chez les hommes (833)	oui	61,7	<0,0001
	non	76,2	
Hommes ayant eu relations sexuelles avec hommes (831)	oui	59,0	0,0732
	non	68,0	
Utilisation du condom (825)	aucun part.	78,9	<0,0001 (2dl) ²
	toujours	68,2	
	pas toujours	60,3	

Tableau 28 Facteurs de risque associés à la prévalence du VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2004 (suite)

Comportement six derniers mois (N)	% infectés par le VHC		Valeur p
Femme prostituée (266) ³	oui	75,3	<0,0001
	non	49,1	
Nombre de partenaires masculins chez les femmes (267)	0	57,7	0,0012 (3dl) ²
	1	58,1	
	2 à 5	39,7	
	6+	71,7	
Grand nombre de partenaires sexuels chez les femmes (267)	oui	71,7	0,0014
	non	51,4	
Relations bisexuelles chez les femmes (268)	oui	48,1	0,0867
	non	61,1	

1 : La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés sur les six mois ayant précédé l'entrevue.

2 : Degré de liberté.

3 : On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

85,5 % des UDI (953/1 115) disent avoir déjà été testés pour le VHC. Parmi ceux-ci, 534 (56,0 %) disent avoir été trouvés positifs.

494 de ces 534 UDI (92,5 %) se sont avérés positifs aux tests salivaires que nous avons faits.

Parmi les 348 qui disaient avoir reçu un résultat négatif à leur dernier dépistage du VHC, 228 (65,5 %) se sont avérés négatifs aux tests salivaires et 120 (34,5 %) ont été trouvés positifs.

Parmi ceux qui disaient être infectés par le VHC, 52,4 % disaient être suivis par un médecin pour leur infection (279/533) et seulement 3 % (16/532) disaient prendre des médicaments pour leur infection.

Figure 1 – Tendances de la prévalence du VIH à la première visite, par site de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2003

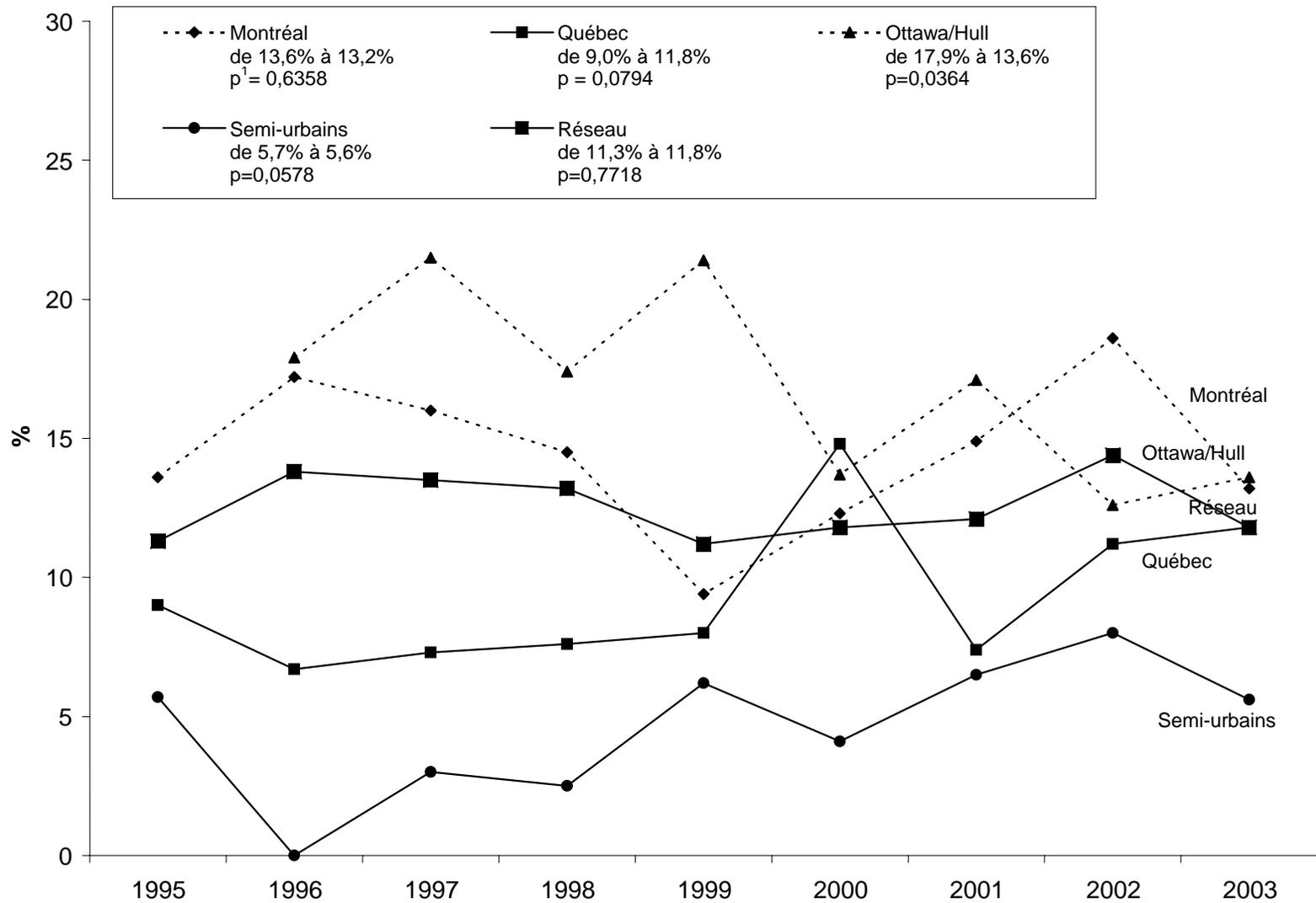


Tableau 29 – Distribution des visites multiples générées par les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

Programme	Doublons intra-prg ¹		Doublons inter-prg ²		Dernières visites		Total des visites
	N	%	n	%	Globales ³ n	Par prg ⁴ n	
Abitibi-Témiscamingue	38	19,1	4	2,0	157	161	199
Estrie	87	17,1	20	3,9	402	422	509
Mauricie-Centre-du-Québec	26	8,8	13	4,4	257	270	296
Montérégie	6	3,0	27	13,3	170	197	203
Montréal	2 396	37,5	124	1,9	3 870	3 994	6 390
Ottawa	845	38,2	2	0,1	1 366	1 368	2 213
Hull	10	3,6	1	0,4	267	268	278
Québec	2 034	45,7	116	2,6	2 305	2 421	4 455
Saguenay-Lac-Saint-Jean	44	19,1	16	7,0	170	186	230
Réseau	5 486	-	323	-	8 964	9 287	14 773

1 : Visites faites par des individus revus plus d'une fois dans un même site.

2 : Visites faites par des individus revus par la suite dans un autre site.

3 : Visites conservées dans les analyses de prévalence du VIH/VHC et de comportements globales (sans les doublons inter et intra-sites).

4 : Visites conservées dans les analyses de prévalence du VIH/VHC et de comportement par site collaborateur (avec les doublons inter-sites mais sans les intra-sites).

73 % (6 511/8 964) des individus n'ont collaboré qu'une fois à l'étude.

24 % (2 172/8 964) y ont collaboré de 2 à 5 fois.

Tableau 30 – Comparaison des comportements d’injection des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

Comportement des six derniers mois	% des non-répéteurs N = 6 207	% des répéteurs ¹ N = 2 422	Valeur-p
Partenaires d’injection :			
- Part. sex.rég./amis proches/famille	44,1	45,3	
- Étrangers	38,9	40,3	0,013
- S’injectent seuls	17,0	14,4	(2 dl) ²
Ont prêté leurs seringues	30,0	37,2	< 0,001
Se sont injectés au moins une fois par semaine ³	59,5	67,5	< 0,001
Ont emprunté des seringues	36,3	42,0	< 0,001
Se sont procuré leurs seringues empruntées principalement d’inconnus (chez les 3 178 emprunteurs de seringues)	26,1	22,3	0,024
Ont emprunté d’autre matériel (pe filtres) ⁴	42,3	46,9	0,002
Se sont procuré leur matériel emprunté principalement d’inconnus (chez les 2 728 emprunteurs de matériel) ⁴	24,6	23,0	0,406
Ont fumé du crack ou de la freebase	54,6	54,1	0,719
Drogue la plus souvent injectée :			
- Cocaïne	74,6	74,7	
- Héroïne	17,8	19,7	0,001
- Autre	7,6	5,6	(2dl) ²
6 ans ou plus d’injection	56,1	52,4	0,002

1 : Les données des répéteurs sont celles de leur première visite

2 : Degrés de liberté

3 : La fréquence d’injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés sur les six mois ayant précédé l’entrevue.

4 : Les questions à propos de l’emprunt du matériel et des sources de ce matériel ont été ajoutées en 1996. Leurs tailles échantillonales respectives sont de 6 493 (5 012 non-répéteurs et 1 481 répéteurs) et 2 728 (2 049 non-répéteurs et 679 répéteurs).

Les hommes représentent 76,4 % (4 784/6 261) des non-répéteurs et 73,0 % (1 780/2 439) des répéteurs recrutés.

Tableau 31 – Comparaison des comportements sexuels des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

Comportement des six derniers mois	% des non-répéteurs	% des répéteurs ¹	Valeur-p
Parmi les femmes :	N = 1 476	N = 659	
Prostitution ²	41,7	49,2	0,001
Nb de partenaires sexuels masculins :			
- 0	6,1	4,6	
- 1	25,4	22,8	0,003
- 2 - 5	29,1	24,7	(3 dl) ³
- ≥ 6	39,4	48,0	
Parmi les hommes :	N = 4 785	N = 1 780	
Prostitution ²	9,8	9,4	0,577
Nb de partenaires sexuels masculins :			
- 0	85,8	85,2	
- 1	4,2	4,7	
- 2 - 5	4,7	4,4	0,583
- ≥ 6	5,3	5,8	(3dl) ³
Nb de partenaires sexuels féminins :			
- 0	22,4	23,7	
- 1	28,6	29,8	
- 2 - 5	34,1	34,8	0,105
- ≥ 6	14,0	11,6	(3dl) ³

1 : Les données des répéteurs sont celles qu'ils ont fournies à leur première visite.

2 : On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

3 : Degrés de liberté.

Tableau 32 – Incidence du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

	Réseau	Québec	Montréal ¹	Ottawa/ Hull	Semi-urbains ²
Nombre de répéteurs	2 453	762	1 103	378	177
Nombre de répéteurs testés initialement VIH négatifs	2 100	694	921	313	172
Suivi (PA)	5 468,2	2 026,6	2 365,3	693,9	382,3
Nombre de séroconversions	194	54	102	31	7
Taux d'incidence (par 100 PA)	3,5	2,7	4,3	4,5	1,8
IC 95 % (par 100 PA)	3,0 – 4,0	2,0 – 3,4	3,5 – 5,1	2,9 – 6,0	0,5 – 3,2

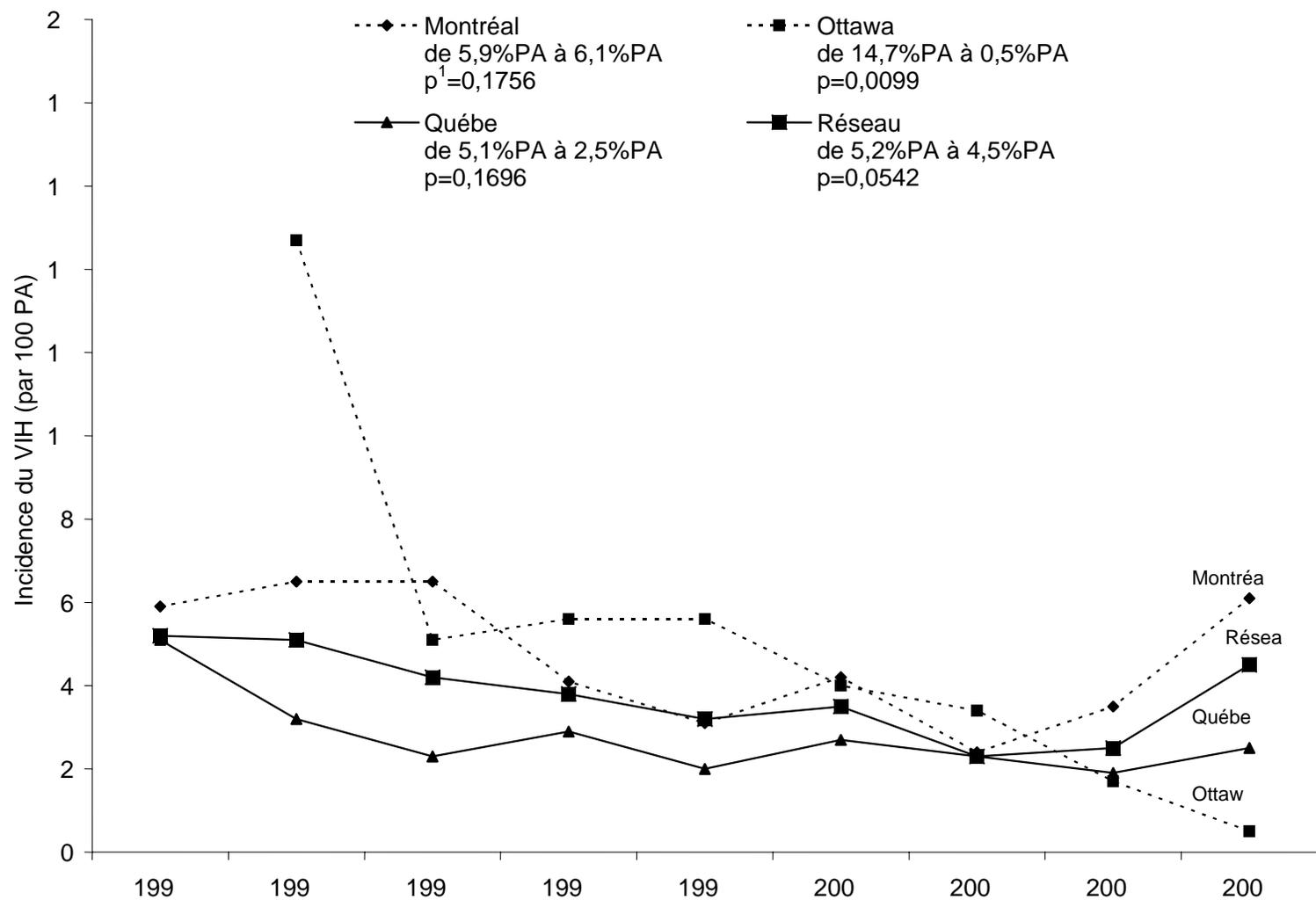
1 : UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie mais résidant sur la Rive-Sud immédiate ou à Montréal.

2 : UDI recrutés en Abitibi-Témiscamingue, en Montérégie (sans ceux disant résider sur la Rive-Sud immédiate ou à Montréal), au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Estrie et en Mauricie-Centre-du-Québec.

L'intervalle moyen entre deux collaborations à l'étude est de 1,4 ans (médiane = 1,0).

Le suivi moyen par répéteur est de 918,3 jours (médiane = 670,5).

Figure 2 – Tendence de l'incidence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2003



1 : Test par bootstrap (1 000 itérations).

Tableau 33 – Analyse multivariée de l’incidence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

Facteurs de risque	RR ¹ brut	RR ajust	IC 95 % ²	Valeur p
S’injecter avec des seringues empruntées ³	2,4	2,3	1,7-3,1	<0,001
Cocaïne comme drogue la plus souvent injectée ³	2,3	1,9	1,2-3,1	0,004
S’injecter avec des inconnus ³	1,8	1,3	0,9-1,8	0,1322
Âge 25 ans et plus	2,2	2,1	1,4-3,2	<0,001
Aussi dans le modèle :				
Région de recrutement				
- Québec	1,0	1,0		(référence)
- Montréal	1,6	1,7	1,2-2,4	0,005
- Ottawa/Hull	1,6	1,4	0,9-2,3	0,172
- Semi-urbains	0,8	0,7	0,3-1,4	0,291

1 : Rapport de risque obtenu par le modèle de Cox

2 : Intervalle de confiance à 95 %

3 : Au cours des six derniers mois

Tableau 34 – Utilisation de seringues déjà utilisées par d'autres parmi les répéteurs dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

Baisse statistiquement significative

Se sont injectés avec des seringues déjà utilisées par d'autres		Ville de Québec à la dernière visite			Montréal à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
À la première visite	Oui	130	186	316 (41,9 %)	265	220	485 (43,3 %)
	Non	102	336		179	456	
		232 (30,8 %)			444 (39,6 %)		
		McNemar = 24,5 p < 0,0001			McNemar = 4,2 p = 0,0401		

Pas de tendance statistiquement significative

Se sont injectés avec des seringues déjà utilisées par d'autres		Ottawa à la dernière visite			Semi-urbain à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
À la première visite	Oui	64	70	134 (35,1 %)	49	38	87 (50,3 %)
	Non	55	193		29	57	
		119 (31,2 %)			78 (45,1 %)		
		McNemar = 1,8 p = 0,1797			McNemar = 1,2 p = 0,2715		

Tableau 35 – Utilisation de matériel déjà utilisé par d'autres parmi les répéteurs dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2004

Baisse statistiquement significative

Se sont injectés avec du matériel déjà utilisé par d'autres		Ville de Québec à la dernière visite			Ottawa à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
À la première visite	Oui	77	91	168 (42,4 %)	65	70	135 (48,0 %)
	Non	53	175		29	117	
		130 (32,8 %)			94 (33,5 %)		
		McNemar = 10,0 p = 0,0015			McNemar = 17,0 p < 0,0001		

Pas de tendance statistiquement significative

Se sont injectés avec du matériel déjà utilisé par d'autres		Montréal à la dernière visite			Semi-urbain à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
À la première visite	Oui	179	139	318 (48,5 %)	42	24	66 (50,8 %)
	Non	117	221		19	45	
		296 (45,1 %)			61 (46,9 %)		
		McNemar = 1,89 p = 0,1691			McNemar = 1,8 p = 0,1797		

Tableau 36 – Injection de cocaïne le plus souvent parmi les répéteurs dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track 1995-2004

		Baisse statistiquement significative			Hausse statistiquement significative		
Se sont injectés de la cocaïne le plus souvent		Montréal à la dernière visite			Ottawa à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
À la première visite	Oui	659	89	748 (67,1 %)	243	52	295 (77,4 %)
	Non	123	244		22	64	
		782 (70,1 %)			265 (69,6 %)		
		McNemar = 5,45 p = 0,0195			McNemar = 12,16 p = 0,0005		
Pas de tendance statistiquement significative							
Se sont injectés de la cocaïne le plus souvent		Ville de Québec à la dernière visite			Semi-urbain à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
À la première visite	Oui	576	53	629 (83,5 %)	130	12	142 (80,2 %)
	Non	46	78		18	17	
		622 (82,6 %)			148 (83,6 %)		
		McNemar = 0,4949 p = 0,4817			McNemar = 1,2 p = 0,2733		

Figure 3 – Emprunt de seringues/aiguilles dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2003

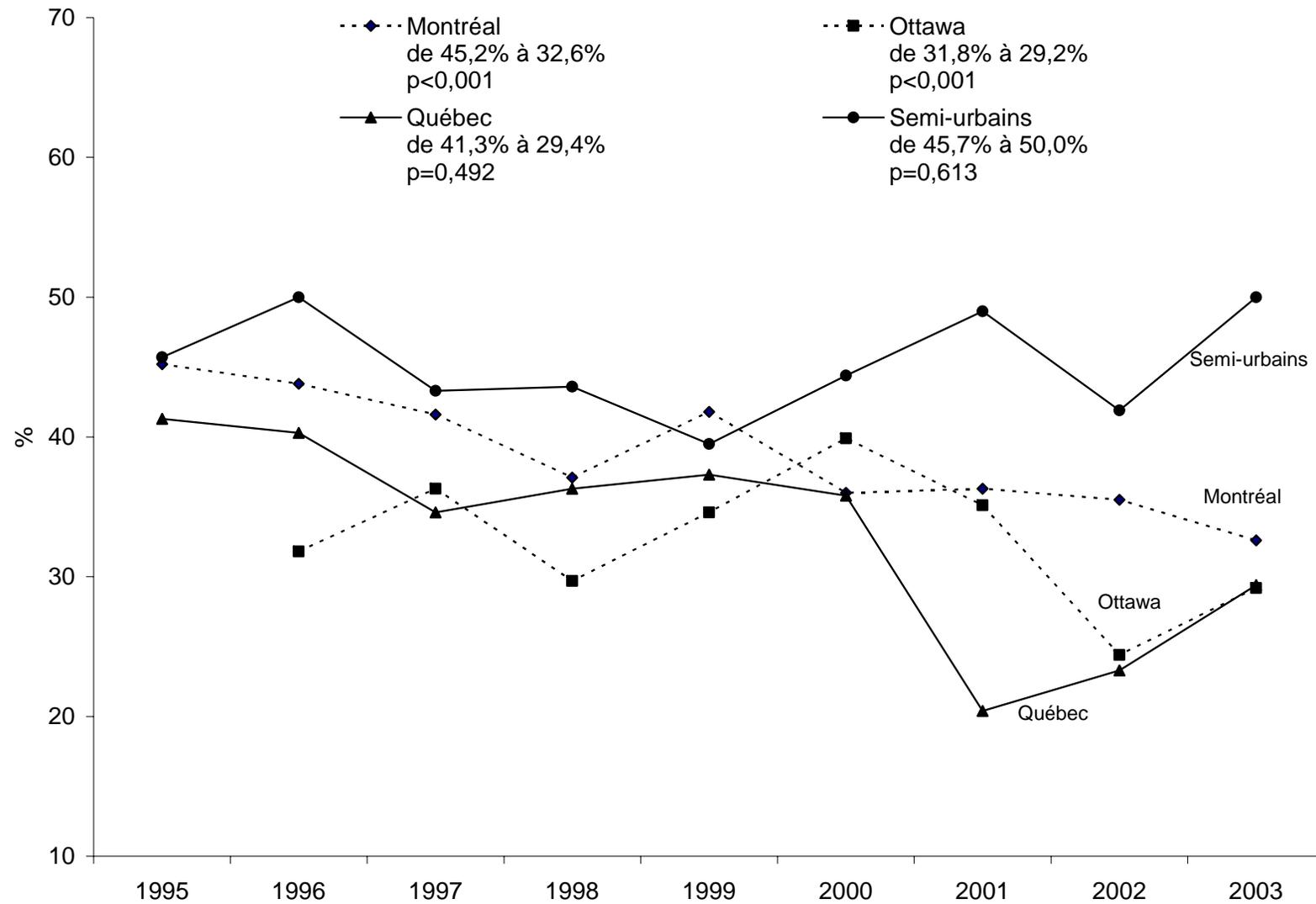


Figure 4 – Emprunt de matériel autre que les seringues/aiguilles dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2003

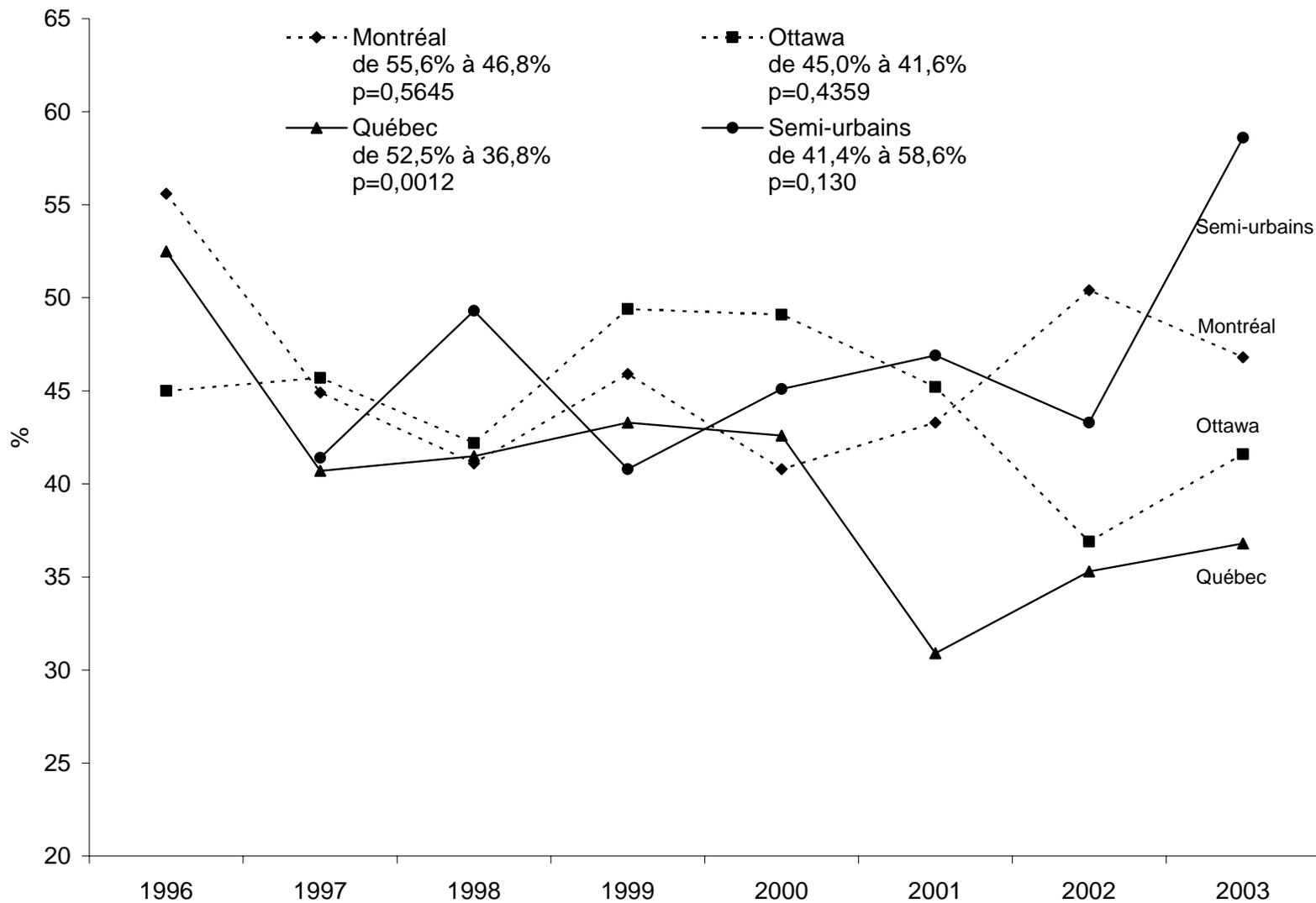


Figure 5 – Emprunt de seringues/aiguilles, moyenne des % dans le dernier mois, à la première visite, Réseau SurvUDI, 1999-2003

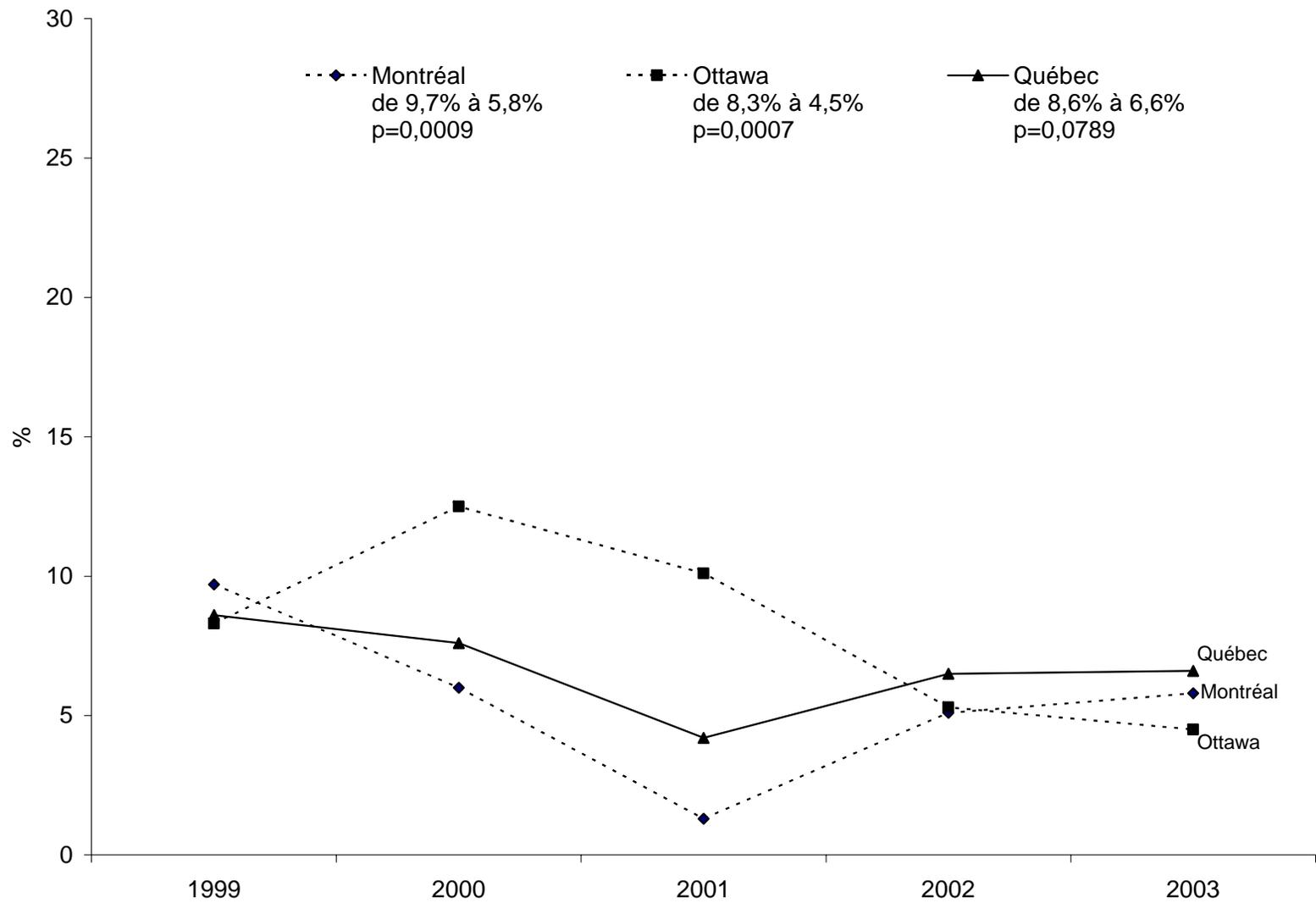


Figure 6 – Emprunt de matériel, moyenne des % dans le dernier mois; à la première visite, Réseau SurvUDI, 1999-2003

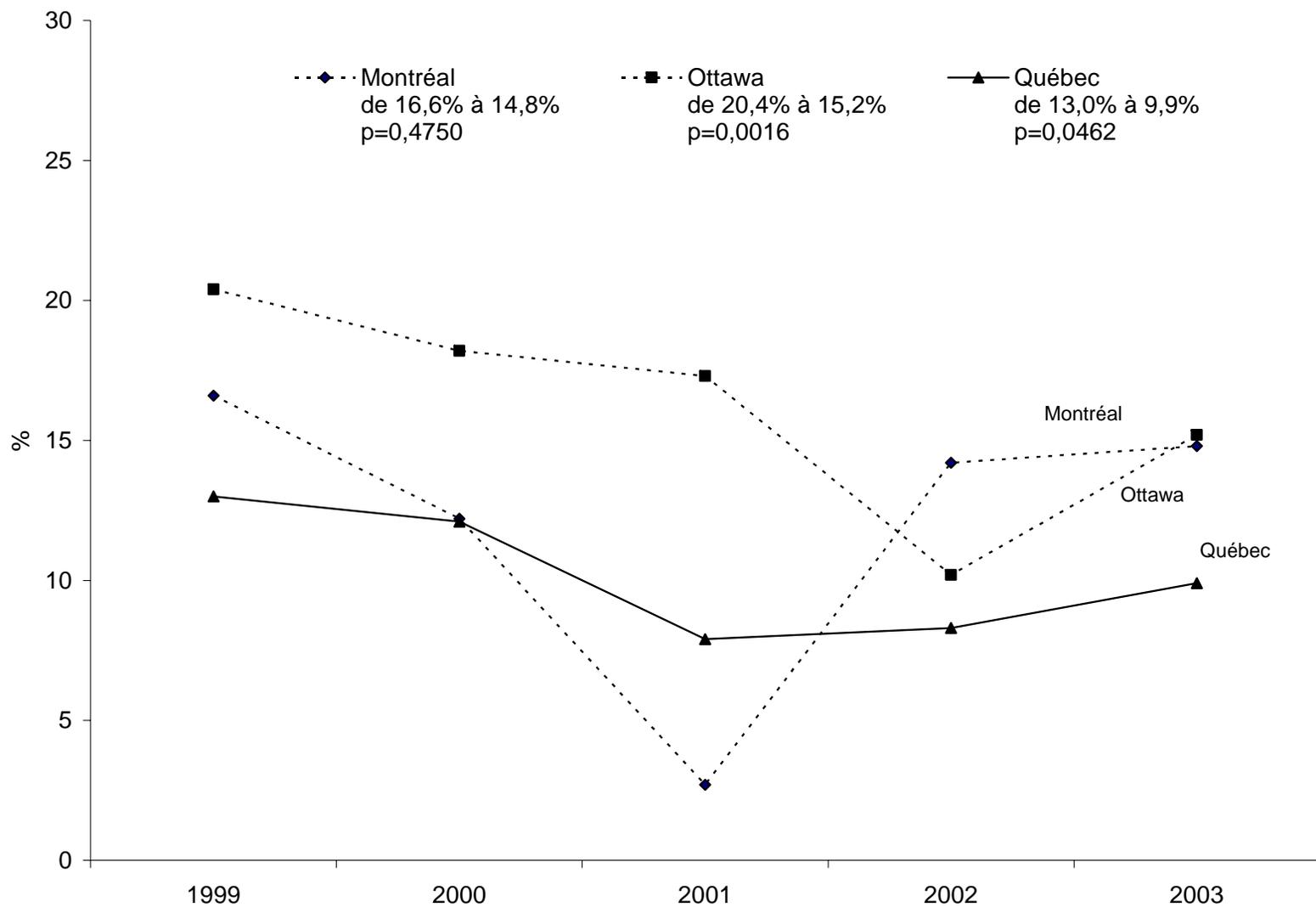
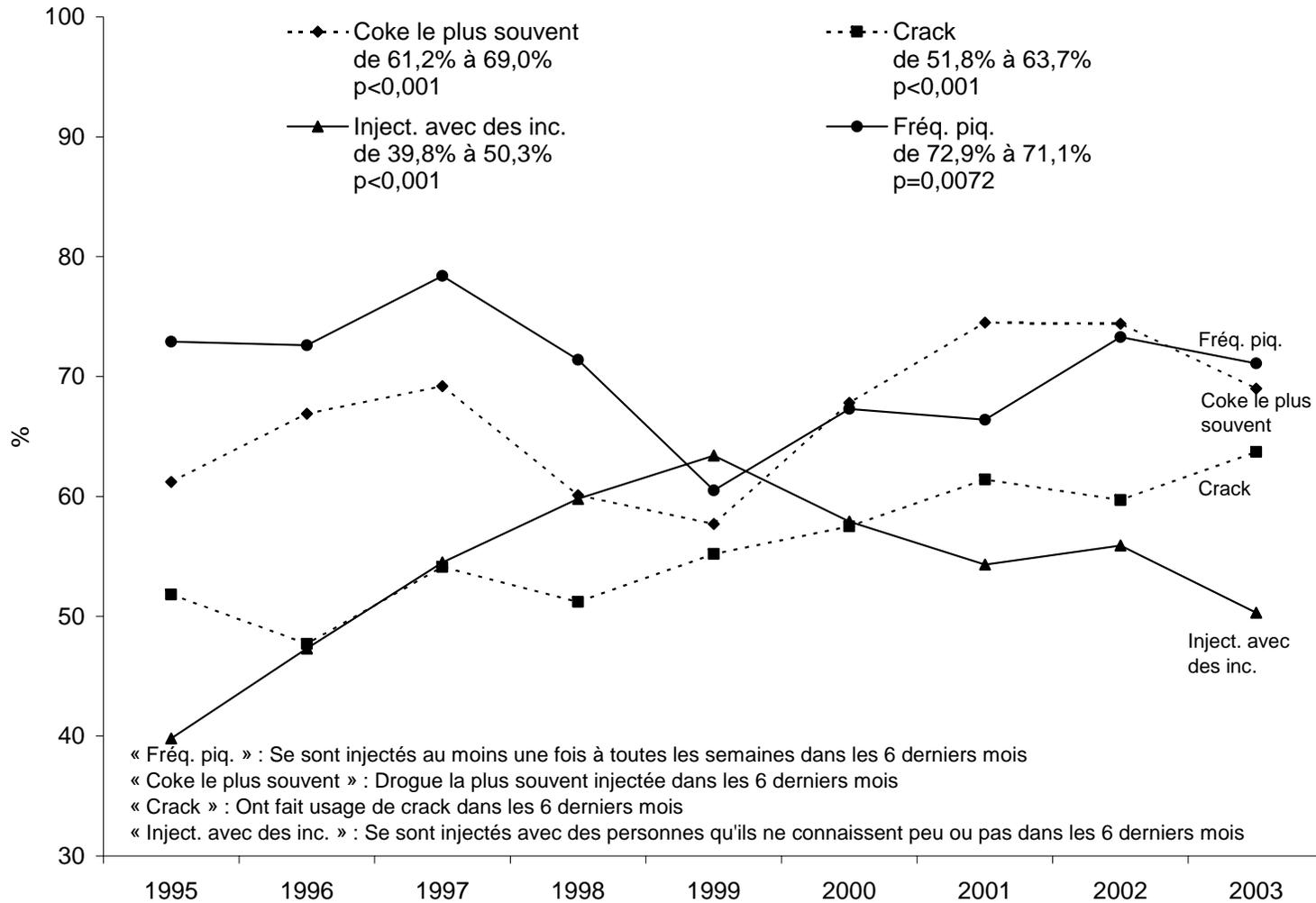
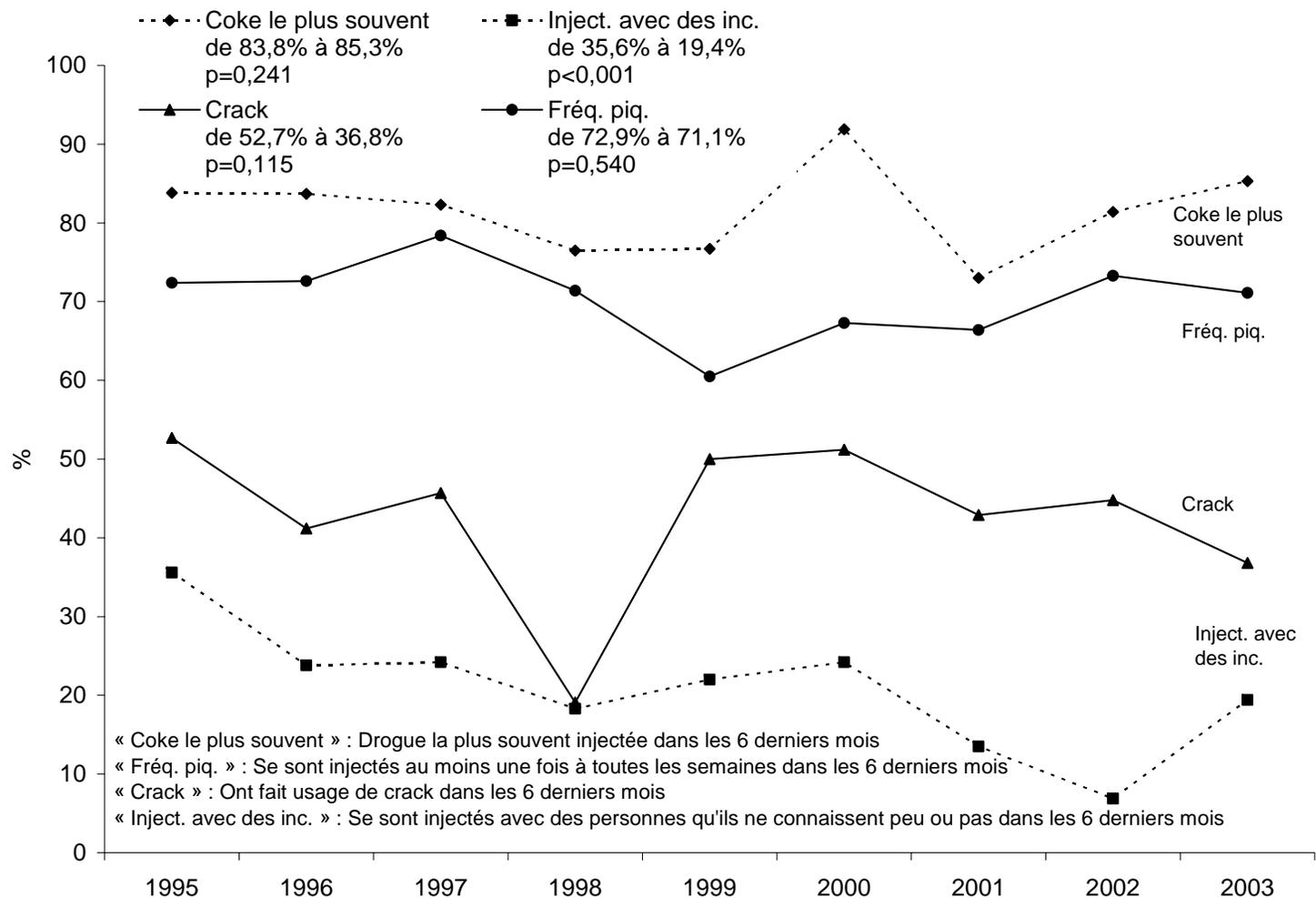


Figure 7 – Tendances dans les facteurs associés à l'incidence du VIH – Montréal, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2003



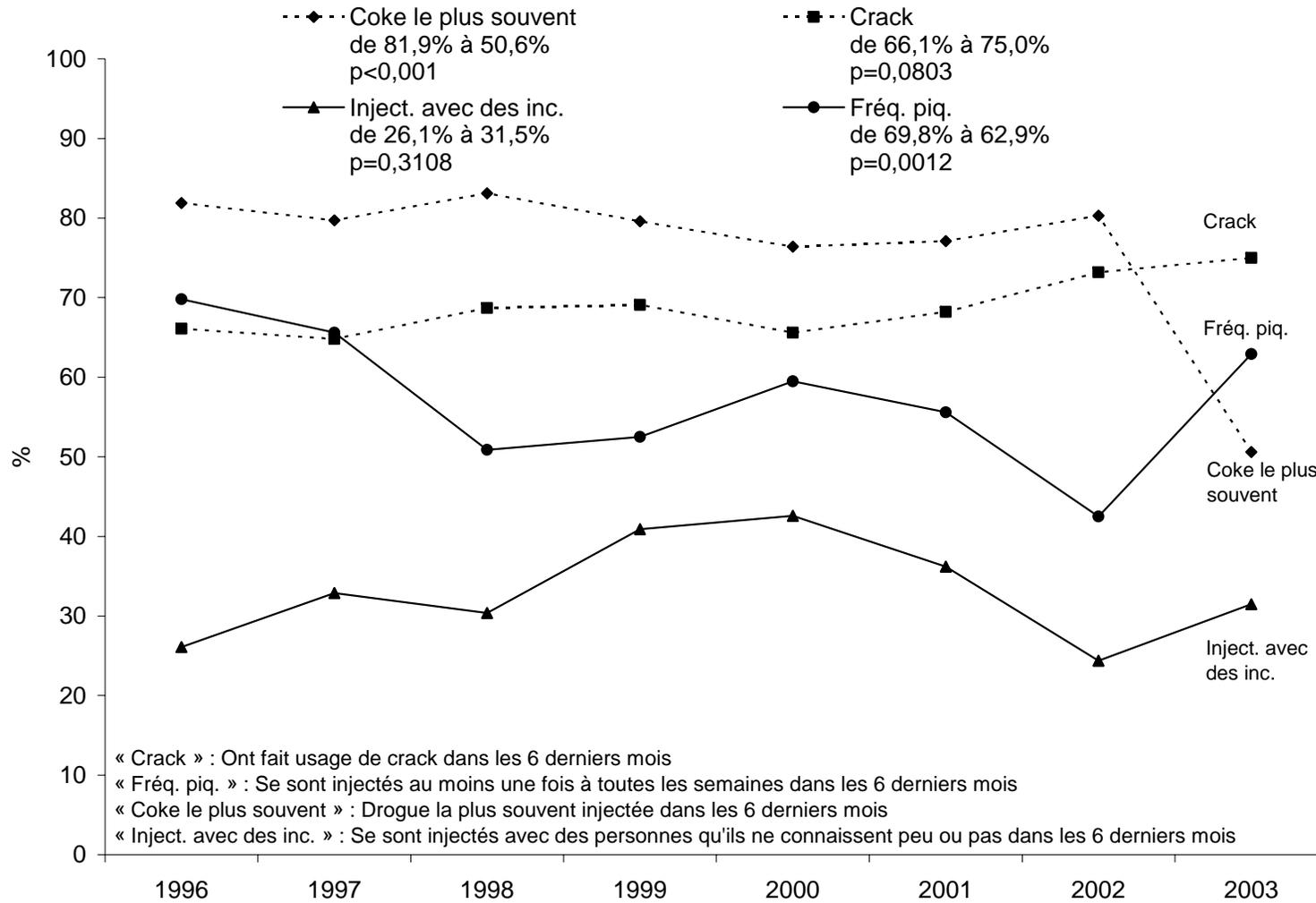
Rem. : La tendance des fréquences d'injection est similaire et significative ($p = 0,0329$) quand on limite l'analyse à ceux qui rapportent s'injecter de la cocaïne le plus souvent.

Figure 8 – Tendances dans les facteurs associés à l'incidence du VIH – Québec, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2003



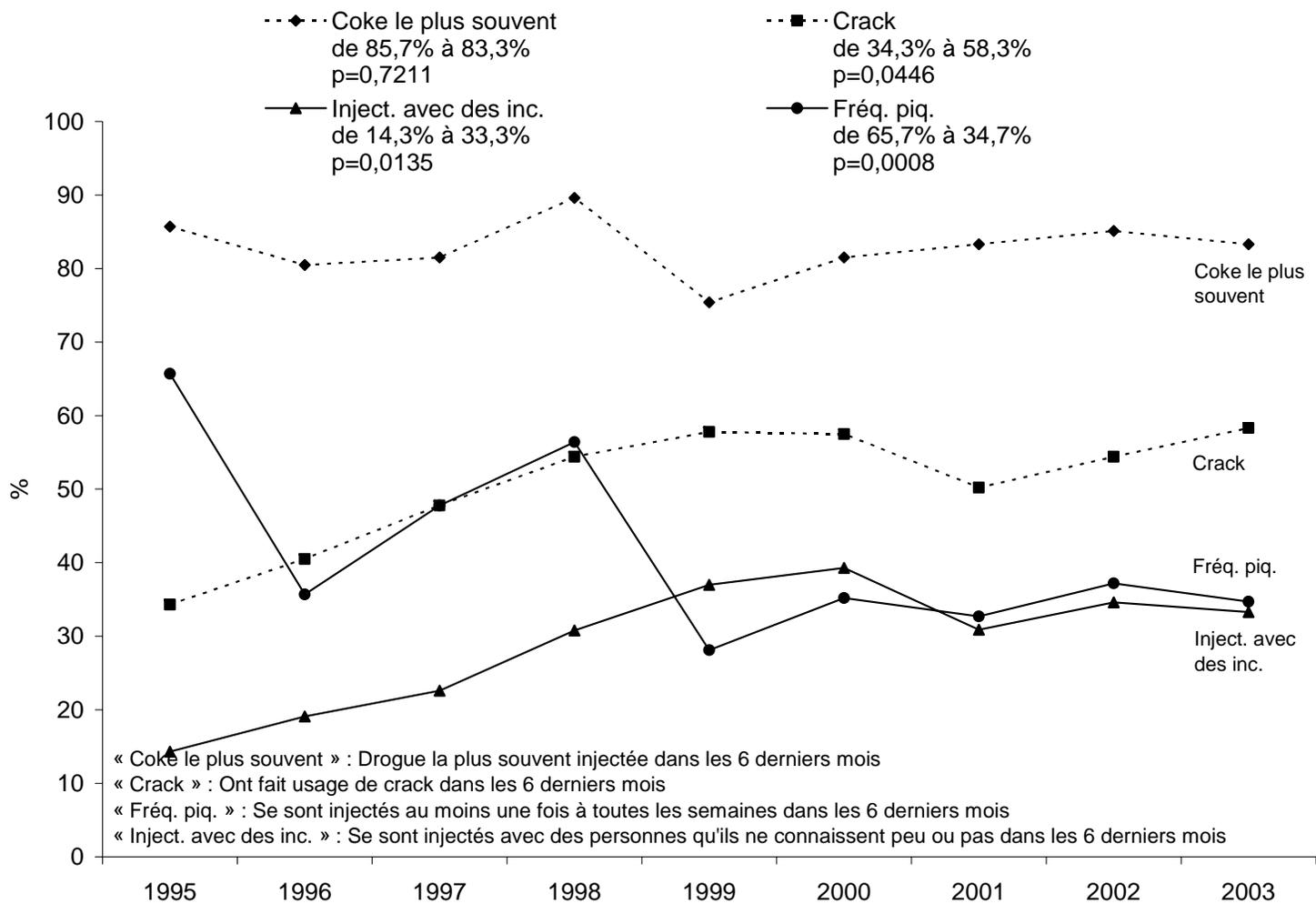
Rem. : La fréquence d'injection ne varie pas de façon significative à Québec, qu'on restreigne ou non l'analyse à ceux qui rapportent la cocaïne comme drogue la plus injectée.

Figure 9 – Tendances dans les facteurs associés à l'incidence du VIH – Ottawa, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2003



Rem. : La tendance des fréquences d'injection est similaire et significative ($p < 0,001$) quand on limite l'analyse à ceux qui rapportent s'injecter de la cocaïne le plus souvent.

Figure 10 – Tendances dans les facteurs associés à l'incidence du VIH – Semi-urbains, dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2003



Rem. : La tendance des fréquences d'injection est similaire et significative ($p < 0,001$) quand on limite l'analyse à ceux qui rapportent s'injecter de la cocaïne le plus souvent.

ANNEXE
LE RÉSEAU SURVUDI I-TRACK

ANNEXE – SURVUDI I-TRACK

Figure 11 – Le réseau SurvUDI I Track au Canada

